

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	21 (1991)
Heft:	12
Rubrik:	Ces folles années : 1934 pleure la science; tremble la politique!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1934 Pleure la science; tremble la politique!



Marie Curie (2 Prix Nobel) à la fin de sa vie.

En l'espace de six mois, deux êtres vont disparaître, aussi différents l'un de l'autre que le soleil l'est de la nuit. Marie Curie fermera les yeux à 67 ans après une vie hors du commun, un destin unique dans les annales scientifiques du monde. Un maudit la précédait dans la tombe en janvier. Il s'appelait Alexandre Stavisky, se suicida à 48 ans, laissant le souvenir d'une des plus fameuses arnaques du siècle, qui fit trembler la République française sur ses fondations...

Mon ami le radium

Marie Curie est née Skłodowska à Varsovie où elle fit ses classes. A l'époque, les femmes n'étaient pas admises à l'Université en Pologne, raison pour laquelle, dotée d'un courage exemplaire, elle vint compléter ses études à Paris. Passionnée par les travaux du physicien Becquerel, Marie s'en inspira et consacra sa thèse de doctorat aux rayonnements émis par les sels d'uranium. A 28 ans, elle épouse Pierre Curie, physicien spécialisé dans l'étude de l'électricité et des propriétés magnétiques des corps à diverses températures. Pierre et Marie forment un couple d'une harmonie rare, d'une grande simplicité; leur vie est exemplaire. Ils travaillent ensemble, se contentant d'un laboratoire d'une modestie qui frise la pauvreté.

Après une dizaine d'années de mariage heureux, Pierre meurt tragiquement, victime d'un accident de la circulation. Marie fait face, poursuit son œuvre et des recherches non dépourvues de danger. En 1902, le couple avait reçu avec Henri

Becquerel une première distinction mondiale: le Nobel de physique. En 1911, le Nobel de chimie est décerné à Marie: elle vient de réussir à isoler le radium à l'état métallique, en collaboration avec André Debienne. C'est Marie Curie qui proposa d'appeler radioactivité la propriété d'émettre des rayonnements dus à l'atome, et radioactifs les éléments qui possèdent cette propriété. Mais la grande victoire des Curie est d'avoir découvert le radium en 1896, au lendemain de leur mariage.

Nommée professeur à la Sorbonne, Marie Curie fut la première femme à occuper une chaire de faculté en France. En 1920, le Conseil municipal de Paris lui fit don d'un gramme d'uranium qui porta à deux le nombre de grammes de l'Institut du radium de l'Université de Paris.

Deux Prix Nobel pour les Curie: un événement sans précédent. Mais il y en eut un troisième! Une de leurs deux filles, Irène, épousa le physicien Frédéric Joliot. Le couple découvrit la radioactivité artificielle, ce qui lui valut le Nobel de chimie en 1935. L'année suivante, Irène Joliot-Curie accéda au poste de sous-secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique. Quant à Frédéric, il fut le premier haut-commissaire à l'Energie atomique.

La mort de Marie Curie, en 1934, fut un deuil national. Le monde entier eut une pensée émue pour la petite étudiante polonaise qui, en toute simplicité, accéda aux plus flamboyants honneurs.

Les «bons» empoisonnés de Bayonne

Tournons la page; un escroc de toute grande envergure nous attend au contour. Il est Russe et s'appelle Alexandre Stavisky, Alex pour les intimes, fastueux et portant beau. La police alla le cueillir chez lui deux jours avant la fin de l'année 1933. Que lui reprochait-on? Une des plus spectaculaires et dévastatrices magouilles de tous les temps.

Le 4 janvier 1934 éclate l'affaire Stavisky, véritable séisme politico-financier. Résumons: en 1930 fut créé le Crédit municipal de Bayonne. Rien d'extraordinaire à cela, d'autant moins que l'établissement

sement paraissait réussir des opérations de plus en plus importantes, émettant à tour de bras des «bons» prometteurs placés sans difficulté dans des compagnies d'assurances, des banques, chez des hommes d'affaires, sans oublier les particuliers. Tout allait bien, les contrôles de l'administration à tous les échelons n'annonçant rien d'inquiétant. Mais vint le jour où la presse financière s'émut de la quantité énorme de ces fameux bons sur le marché. Une compagnie d'assurances voulut présenter les siens au remboursement. Le Crédit municipal de Bayonne demanda des délais... Alors, inquiets, les souscripteurs ne voyant rien venir, découvrirent le pot aux roses. Le grand responsable, Stavisky, avait fait des dupes pour des montants astronomiques. On s'aperçut bientôt que l'immense fortune de l'escroc n'avait pu se constituer que grâce à des appuis puissants, politiques pour être précis.

Une tempête se déchaîna: le 9 janvier, douze jours après son arrestation, le bel Alexandre, qui escroqua l'épargne pendant sept ans, se suicida près de Chamonix, ou «fut suicidé» selon certains. La découverte du scandale fit un bruit énorme dans les sphères gouvernementales où des dizaines de personnalités perdirent le sommeil, quelques-unes la vie. Le gouvernement Chautemps ne résista pas à la marche de l'enquête et à ses révélations: il démissionna. Un conseiller à la Cour d'appel qui en savait long sur l'affaire avait déclaré: «Si je parle, cent cinquante parlementaires seront compromis.» Il s'appelait Prince; son corps déchiqueté fut retrouvé sous un tunnel ferroviaire près de Dijon. A Paris, le 6 février, une soirée d'émeute éclata à la Concorde. Il y eut douze morts et des centaines de blessés. A son tour, le gouvernement Daladier s'effondra; Gaston Doumergue prend alors la tête d'un ministère de «salut public» contenant notamment MM. Herriot et Tardieu. Plusieurs suicides de personnalités en vue suivirent...

Le procès Stavisky se termina en janvier 1936. Le principal accusé étant dans la tombe depuis deux ans, vingt autres personnages furent jugés, considérés comme complices: un général en retraite, deux parlementaires, un ancien acteur, deux avocats, huit journalistes. Il y eut 225 témoins et les jurés durent répondre à... 1956 questions!

Un énorme scandale révélateur du degré de corruption de certains milieux politiques de l'époque; son exploitation par les mouvements extrémistes aboutirent à la tragédie du 6 février, à une vague de suicides et à un amoncellement de ruines. Alexandre Dumas fils avait raison: «Les affaires, c'est bien simple, c'est l'argent des autres!»



*Alexandre Stavisky, le fossoyeur...
Documents Harlingue-Viollet, Paris.*

Des morts violentes

La signature d'un pacte de non-agression de dix ans par la Pologne et l'Allemagne (!) est un des événements de 1934. Comme d'ailleurs le couronnement à Bruxelles de Léopold III qui succède à son père, le roi-soldat Albert Ier. A Venise, première rencontre Hitler-Mussolini. Fin juin, la «Nuit des longs couteaux» vit le massacre près de Munich des chefs S.A. Un mois plus tard, le chancelier Dollfuss est assassiné à Vienne; M. Schusschnigg prend la suite. Le vieux maréchal-président von Hindenburg meurt le 2 août; Hitler se frotte les mains; il cumule désormais les fonctions de président et de chancelier du Reich. Le même jour, Nancy fait des obsèques solennelles au maréchal Lyautey. En septembre, l'URSS entre à la SdN et, le 9 octobre, le roi Alexandre Ier de Yougoslavie et le ministre français des Affaires étrangères Louis Barthou sont assassinés à Marseille. Raymond Poincaré meurt trois jours plus tard. Quant à Gaston Doumergue, premier ministre, il chute début novembre; un ministère Flandin voit le jour...

Carnet rose: la 7 CV Citroën, célèbre traction avant, fait sensation. Autre naissance pour la joie des petits et grands: l'inauguration du zoo de Vincennes donne à la Ville Lumière, qui n'en a jamais manqué, un atout touristique supplémentaire. Tout va bien qui finit bien... ■